



Sir Isaiah Berlin, Président du British Academy.

Le Paganini de l'estrade

Isaiah Berlin (1909 – 1997)

Isaiah Berlin est un philosophe politique et historien des idées libérales.

Très brillant orateur avant d'être auteur, il a mérité son surnom de « Paganini de l'estrade ».

Il a été le Président de la British Academy de 1974 à 1978.

De la diplomatie à la philosophie

Né à Riga, installé dès 1919 en Angleterre, Isaiah Berlin étudie la littérature classique, la politique, la philosophie et l'économie à l'université d'Oxford où il est le condisciple de John Austin.

D'abord diplomate à l'ambassade de Grande-Bretagne à Washington, il fraie avec sir Winston Churchill auquel il consacre l'un de ses innombrables portraits (*Personal Impressions*, 1980). De sa rencontre avec Boris Pasternak et Anna Akhmatova, alors qu'il est détaché à Moscou en 1945, naîtront *Les Penseurs russes* (*Russian Thinkers*, 1979).

Isaiah Berlin enseigne ensuite la théorie sociale et politique à Oxford de 1957 à 1967. L'empirisme et l'analyse du langage de l'école d'Oxford ne l'attirent pas plus que le marxisme, même s'il consacre son premier livre, en 1939, à Karl Marx. Premier Fellow juif du All Souls College d'Oxford, il sera également président de la British Academy, membre honoraire de l'American Academy of Arts and Letters, du National Institute of Arts and Letters. Les prix Érasme, Jérusalem, et Agnelli couronneront ses travaux sur la philosophie des Lumières, du romantisme et du nationalisme allemand.

Totalitarismes et Liberté

Dans le contexte de la guerre froide, l'œuvre d'Isaiah Berlin prend le parti des démocraties occidentales, ce qui explique sa sévérité à l'égard de certains philosophes des Lumières qui auraient influencé les idéologies dites « totalitaires » (nazisme, marxisme).

Berlin réfute la théorie marxiste selon laquelle l'Histoire est conçue comme le résultat de déterminismes. Car selon lui, il faut aussi prendre en compte la liberté individuelle. C'est pourquoi l'Homme ne peut être acquitté de toute responsabilité dans l'Histoire - même si un auteur, en revanche, n'est pas nécessairement responsable du devenir de sa pensée ou de son idéologie.

Il est surtout connu pour son développement de la distinction entre les notions de « Liberté positive des anciens » et de « liberté négative des modernes » qu'il pose en 1958 dans *Deux concepts de liberté* : la liberté négative est l'absence d'entraves, tandis que la liberté positive, proche de l'idée de droit et de réalisation de soi, désigne la possibilité de faire quelque chose.